

liens au régime du Négus, à condition toutefois qu'ils « renoncent à cette forme de représaille rituelle » (couper les testicules, n. d. l. r.). « La Difesa », 3-8-35

A la veille du conflit les positions se précisent toujours davantage et tous les organismes de l'émigration italienne, en dehors de notre fraction, signeront une « déclaration commune de tous les antifascistes italiens » où, entre autres, il est dit :

« Le fascisme menace la vie de la nation italienne »; « le fascisme déshonore l'Italie »; « le fascisme ne représente pas l'Italie »; « le fascisme est un ennemi de l'Italie ».  
« Difesa », 7-9-1935.

Enfin, après la séance de la Société des Nations, l'organe centriste s'exprime ainsi :

« L'assemblée de la Société des Nations a infligé une sévère leçon au fascisme. Notre Congrès (le Congrès des Italiens) rachètera la dignité et l'honneur du peuple italien que le fascisme essaie de couvrir d'infamie ».  
« Difesa », 21-9-35.

Sur le même argument, un même son de cloche chez les socialistes :

« La Société des Nations a condamné non l'Italie, mais le gouvernement fasciste de Mussolini » et lance le mot d'ordre de « Au dehors. Mussolini », sans toutefois indiquer qui devrait lui succéder.  
« Nuovo Avanti », 12-12-35.

Mais « Au dehors Mussolini », cela suppose qu'on pourra composer même avec les fascistes. Voici ce qu'écrit l'organe centriste :

« Vos chefs vous appellent à fêter l'aube de la 14<sup>e</sup> année du régime fasciste, à déployer vos drapeaux noirs, à donner libre cours à l'élan de votre foi. Nous, communistes, nous ne vous haïssons pas, vous souffrez avec nous la faim et l'oppression, vous versez votre sang avec les ouvriers de toute l'Italie ».

« Idea Popolare », 2-11-35 :

« Discours aux chemises noires ».

L'appel centriste aux fascistes arrive maintenant jusqu'aux chefs. Nous lisons :

Il y a aussi des chefs fascistes mécontents de l'aventure africaine, lesquels jugent que Mussolini a commis cette fois-ci une erreur irréparable. Les communistes et les antifascistes, fils du peuple italien, veulent être unis dans l'action avec tous les fascistes qui admettent comme eux que l'honneur, l'avenir, le sauvetage de l'Italie, exigent la paix, la punition des responsables de la guerre et l'éloignement de Mussolini du pouvoir. Cela le désirent les antifascistes, et la grande masse des fascistes, unis sur le front où l'on combat pour la véritable défense de l'Italie, qui est la patrie des uns et des autres.»

« Idea Popolare », 23-11-35.

Le projet de compromis Laval-Hoare sera âprement combattu par les socialistes et les centristes, mais encore une fois, au nom de la patrie. Le « Comité d'action » écrit :

« L'Italie ne possédant pas les capitaux nécessaires pour coloniser les territoires que lui concéderait le projet Laval-Hoare en Abyssinie, cette colonisation, d'ailleurs impossible pour les raisons du climat, ne pourrait être tentée qu'avec des capitaux étrangers à la domination desquels serait assujettie toute la vie économique de notre pays. »

« Idea Popolare », 21-12-35.

Lorsque le projet Hoare-Laval s'écroule, les socialistes, sous le titre « Nous aurons raison, parce que nous avons raison », dans le « Nuovo Avanti » du 4-1-36, écrivent, en réponse à Mussolini qui disait que la faute du torpillage revenait au labourisme, à la franc-maçonnerie et au communisme, ce qui suit :